

Questions orales

Ces réductions sont précisément ce que l'Ouest réclame depuis des années, mais la condition préalable exigée par les Américains empêchera la réalisation de cet objectif.

Hier, le comité de la défense de la Norvège déclarait craindre que la position américaine ne nuise à l'alliance et ne ruine les espoirs de réduction de la menace de guerre nucléaire.

Il est dans l'intérêt du Canada, de la Norvège et de toute l'humanité d'en venir à des réductions réelles des armements nucléaires offensifs, afin d'atténuer les risques de conflit nucléaire. Ce sont ces réductions, et non le développement d'armes spatiales défensives, qui devraient demeurer l'objectif principal de l'Occident.

Le ministre de la Défense nationale devrait préciser clairement que c'est la position du gouvernement du Canada. Il devrait dire aux Américains que ce sont eux, et non le Canada ou les États européens, qui risquent de faire éclater l'alliance occidentale avec leur obsession illogique de développement d'une technologie dite de «guerre des étoiles».

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR—LES TAUX D'INTÉRÊT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. La crise actuelle du dollar est d'autant plus grave que le gouvernement et le ministre des Finances ne nous fournissent aucune précision quant à l'orientation qu'ils comptent donner à la politique monétaire. Hier, le ministre a déclaré aux journalistes que la politique du gouvernement demeurerait la même. Pourtant, en début d'après-midi, hier, il a déclaré ceci à mon collègue de Laval-des-Rapides:

... que les taux d'intérêt seraient encore plus élevés aujourd'hui, n'eût été la politique adoptée au cours des deux ou trois dernières semaines par la Banque du Canada et par le gouvernement.

Si, depuis deux ou trois semaines, le gouvernement adopte une politique spéciale, de quelle politique s'agit-il? Est-elle différente ou non? Le ministre est-il prêt à dévaluer notre dollar pour stabiliser les taux d'intérêt?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le chef de l'opposition dit que certaines choses aggravent la crise du dollar.

M. Blackburn (Brant): Comme vous.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Je peux dire au chef de l'opposition que ce qui a certainement aggravé la crise du dollar, ce sont les actes des sénateurs de son parti qui coûtent plus de 10 millions au Trésor public.

Des voix: Bravo!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): J'ai lu dans les journaux que le chef de l'opposition appuyait les sénateurs qui s'opposent à cette mesure...

Des voix: C'est une honte!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): ... créant un climat d'incertitude qui coûte aux contribuables 10 millions ou même davantage. Il devrait mettre un terme à cette attitude irresponsable.

Des voix: Bravo!

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, cette remarque n'avait aucun sens. Le ministre ignore si, en fin de compte, il n'est pas plus avantageux d'emprunter au taux à court terme qu'au taux à long terme. Il a peut-être économisé ainsi 10 ou 15 millions. Il n'en sait rien. Il s'est montré parfaitement malhonnête à ce sujet.

[Français]

Monsieur le Président, hier, le ministre a déclaré devant la Chambre que sa politique visait à stabiliser la situation sur les marchés des changes étrangers. Mais la confusion règne et je crois que le pays a besoin d'avoir une clarification de ses intentions. S'il ne présente pas un budget prochainement, peut-il reconsidérer son refus de présenter ici, formellement, devant la Chambre, une déclaration de la politique monétaire du gouvernement ou peut-il persuader son collègue, le gouverneur de la Banque du Canada, de faire une telle déclaration au même effet?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je répondrai au chef de l'opposition que les faits sont là. Compte tenu des taux d'intérêt en vigueur aujourd'hui et des sommes qui auraient pu être empruntées il y a deux ou trois semaines, mais qui n'ont pas pu l'être à cause de l'autre endroit, les contribuables ont perdu au moins 10 millions. Les faits sont là, et je lui demande d'y réfléchir à deux fois.

M. Blackburn (Brant): Pourquoi n'abolissez-vous pas l'autre endroit?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): En ce qui concerne la question que vient de poser le chef de l'opposition, j'ai fait clairement connaître les intentions de la Banque du Canada. Elle désire modérer les fluctuations du taux de change ainsi que les fluctuations des taux d'intérêt.

Je demande aux députés d'examiner ce qui s'est passé aujourd'hui. Notre dollar est tombé au début de la journée à environ 71.13c. américains. Il était remonté à 71.97c., juste avant le déjeuner. La situation est très instable, monsieur le Président. Nous essayons de modérer ces fluctuations de façon à rendre la situation plus stable et de redonner confiance aux investisseurs, afin de favoriser un retour à la normale.